

les étiquettes et les affiches



Les étiquettes

À partir d'un texte d'étude ou de la sélection d'une de ses parties, l'enseignant obtient instantanément des grandes étiquettes pour travailler au tableau et autant de jeux de petites étiquettes qu'il y a d'élèves, ce qui va faciliter grandement toutes les démarches d'identification, de remise en ordre, d'interrogation, de classement, etc.

Les affiches

En attendant que les écoles soient équipées d'imprimantes ou de photocopieuses grand format, de rétroprojecteur ou de vidéoprojecteur, la question se pose de travailler sur n'importe quel texte reproduit sous forme d'affiches afin d'en conduire une étude collective devant un groupe d'élèves ou la classe. Idéographix répond à cette attente en multipliant le format de la page standard jusqu'à 6 fois (1,26 m de large et 1,74 m de long). Les bordures et les raccords sont automatiquement calculés ; il ne reste plus qu'à les assembler en les collant sur un support par exemple, ce qui est extrêmement rapide et simple.

Dans le format maximum, cela représente quand même 36 (!) feuilles 21 x 29,7. Mais on peut faire moins grand... Au moment de la transformation en affiche, la page est figée. Elle n'est plus liée au traitement de texte mais

constitue une image. Elle peut donc aussi provenir d'un scanner, contenir des illustrations et résulter d'une élaboration plus complexe grâce à la fonction «organiser une page».

La fonction étiquette et son apport dans une leçon de lecture en cycle 2.

Toute ressemblance avec des faits ou des enseignants ayant existé ne serait que pure coïncidence...

Avec toute la classe, cela fait 2 semaines que nous découvrons l'album d'Anthony Browne, *Une histoire à quatre voix*. C'est à ce moment de l'année, le livre que nous avons choisi comme objet de leçons de lecture. Un livre où nous avons aiguisé notre sens critique, tant le foisonnement d'indices, de détails et d'allusions en ont permis des lectures multiples. En bref, un livre sur les points de vue.

C'est justement cette question de recherche qui sera posée aux élèves : *Comment Anthony Browne s'y prend-il pour nous montrer que les personnages de l'histoire sont différents les uns des autres et qu'ils ne perçoivent pas les événements de la même manière ?*

En fin de compte, il en ressort sur les panneaux de théorisation 4 points que nous regroupons sous les chapeaux suivants :

- ♦ Des substituts nominaux et des anaphores ;
- ♦ Des polices et des styles d'écritures différenciés ;
- ♦ Des niveaux de langage différents en fonction des personnages (soutenus ou familiers) ;
- ♦ Des préoccupations différentes en fonction des personnages.

Maintenant, qu'ensemble nous avons élaboré « *une place d'où le texte est lisible* »¹ il faut que chacun puisse s'entraîner à reconnaître ce qui a été mis à jour.

Idéographix, grâce à l'outil étiquette, va être au centre des activités à venir de la classe. Il va nous permettre de construire avec les élèves ce que l'enseignant, jusqu'à ce jour, faisait seul. Des élèves acteurs de leurs apprentissages, c'est chose faite et c'est ce que nous proposons de conter, au travers de cette séance.

Marseille, il est 10h00 dans cette classe de cycle 2 (multi-âge). Les élèves sont autour du tableau, assis chacun sur leur chaise. On anticipe sur ce que l'on va faire.

¹ Pierre SÈVE, Enseigner la lecture, prévoir l'endurance des élèves. *Les Actes de Lecture n°73*, mars 2001

Au tableau, est affichée une nappe de prise de notes autour d'un texte et par-dessus les panneaux de théorisation de *Une histoire à quatre voix*.

Le maître augmente l'emprise nécessaire à la mise au travail en montrant le tableau : « *Voilà, aujourd'hui nous allons avancer un peu plus dans notre travail et définir ensemble les éléments que nous allons extraire du texte suite à ce que nous avons relevé lors de la théorisation.* »

« *Pour cela il va falloir que nous rappelions ce que nous avons mis en évidence après notre recherche sur ce texte.* »

Les élèves s'appuient sur les panneaux de théorisation et très vite nous rappelons les points que nous avons isolés :

- Les anaphores
- Les typographies
- Les différents niveaux de langage
- Les centres d'intérêt des différents personnages.

Très vite le travail s'organise et des groupes se dispersent pour des travaux de relecture collective en fonction de la commande qui leur est attribuée et des compétences des élèves.

♦ Un groupe est chargé d'isoler les anaphores au stabilo puis d'en tirer un jeu d'étiquettes de grande taille à l'aide d'Idéographix. Le paramétrage préalablement effectué par le maître le permet. En effet Idéographix propose une pré-configuration d'étiquettes (petit ou grand) de taille et de polices différentes choisies par l'enseignant. Il ne reste plus à l'élève qu'à sélectionner les mots et à préciser le format désiré.

♦ Un deuxième groupe doit sélectionner les débuts et fins de chaque « voix », repérer ces éléments dans le texte à l'écran, les sélectionner pour les faire glisser dans sa tablette utilisateur (bien évidemment dans Idéographix !), puis enfin en tirer un jeu d'étiquettes.

♦ Le troisième groupe doit effectuer le même travail que le groupe 2 en conservant (cette fois) les typographies d'origine. Il va devoir par conséquent imprimer un jeu d'étiquettes pour chaque voix. Là encore, le logiciel permet d'effectuer un travail d'impression d'étiquettes différentes. Les élèves pourront ainsi retrouver les mêmes polices que celles utilisées dans l'album. Les extraits ont été sélectionnés quasi instantanément et avec un minimum d'opérations ce qui le rend réalisable par des élèves, voire par le maître avec les élèves pour des travaux « en direct » !

♦ Le groupe devant s'intéresser aux différents niveaux de langage a un problème : doit-il sélectionner des mots ou des expressions dans le texte, les glisser sur sa tablette et les imprimer ou est-ce plus pertinent de commencer par un dictionnaire, puis d'en extraire les étiquettes ? La sou-

plesse d'Idéographix aurait sans doute permis de réaliser les deux procédés puis de trancher mais le conflit socio-cognitif étant ce qu'il est, le groupe ne passera pas par le dictionnaire... Lucien en a décidé ainsi !

♦ Le dernier groupe procédera comme le premier : relecture du texte, surlignage des mots ou groupes de mots évoquant les centres d'intérêts des différents personnages puis passage sur Idéographix, sélection des mots à mettre en étiquettes puis impression de ces dernières.

Une fois les étiquettes imprimées et collées sur des panneaux, travail facilité par la faculté qu'a Idéographix d'organiser seul le positionnement des étiquettes sur la page pour économiser du papier, les groupes reviennent autour du tableau et chaque rapporteur va exposer le travail du groupe, le soumettre à la validation de la classe.

La séance suivante aura pour objectif de reprendre le travail précédent afin de réaliser un tirage en nombre de petites étiquettes individuelles pour réaliser les fichiers d'aides individuels, alimenter les dictionnaires de la classe et de mettre à jour le capital-mots.

Car Idéographix permet aussi, lors du paramétrage, de préciser le nombre d'étiquettes à imprimer !

Hélas, il reste encore du travail pour l'enseignant : préparer des exercices de remise en ordre de phrases, paragraphes, blocs de texte...

Mais Idéographix est encore là pour l'aider !

Pour conclure et pour résumer, Idéographix vient de modifier un moment important de notre leçon de lecture. En effet, pour que les élèves puissent s'emparer des éléments de théorisation et aller chercher eux-mêmes ceux qui sont nécessaires à alimenter les aides présentes dans la classe.

Idéographix ne passera pas inaperçu !

C'est un logiciel riche qui ne peut, à terme, qu'être un outil responsable de la transformation des pratiques des enseignants.

Pierre Alain FILIPPI, Stéphane OUALID